

Section 2.—Le tourisme au Canada*

L'essor du tourisme au Canada, au point de devenir l'une des grandes industries de 'service' de la nation, fut remarquable pendant les années d'avant-guerre. Il représente en termes économiques la mise en valeur des beautés naturelles dont le Canada est particulièrement riche—pittoresque, climat vivifiant, avantages pour sports d'été et d'hiver de toutes sortes, sanctuaires et endroits historiques—et pour laquelle des immobilisations importantes ont été faites dans l'hôtellerie, l'amélioration des chemins, les parcs nationaux et autres attractions.

La place du tourisme parmi les item 'invisibles' de la balance canadienne des paiements internationaux paraît aux tableaux des pp. 508-511. Les dépenses faites au Canada par les visiteurs venant des pays étrangers ont le même effet, dans la mesure où elles influent sur la balance des paiements, que l'exportation de marchandises additionnelles et, de même, les dépenses des Canadiens dans les autres pays sont comparables à l'importation de marchandises de l'étranger.

Au cours des quatre dernières années, il a été possible d'apporter des améliorations importantes dans l'estimation des dépenses touristiques. Un remaniement complet de la procédure statistique relative au tourisme a été entrepris conjointement en 1941 par le Bureau Fédéral de la Statistique et la Division des Douanes du Ministère du Revenu National, dans le but d'améliorer les estimations des dépenses des touristes américains venant au Canada en automobile. Tout comme les changements déjà apportés en 1940, ces améliorations visent à deux objectifs principaux: un *dénombrement* plus exact et une classification plus uniforme des voitures et des personnes en voyage, et un *échantillon* plus considérable et plus représentatif des dépenses des touristes. Depuis le 1er avril 1941, tous les permis de douanes et les registres d'entrée ont été envoyés au Bureau Fédéral de la Statistique pour compilation. Le trafic y est mesuré et classifié sur une base uniforme. Cette nouvelle façon de procéder en ce qui concerne les déplacements par automobile a été couronnée de succès et des échantillons de dépenses, beaucoup plus considérables et plus représentatifs, ont été obtenus. En même temps, des améliorations semblables, bien que moins vastes, ont été apportées avec la collaboration de la Branche de l'Immigration du Ministère des Mines et Ressources au calcul des déplacements par d'autres moyens que l'automobile—personnes entrant au Canada par chemin de fer, autobus, avion ou bateau.

Dépenses des touristes des Etats-Unis au Canada.—En raison de la demande extraordinaire de dollars américains pour payer notre matériel essentiel de guerre, la place importante qu'occupent dans l'économie canadienne, en temps normal, les dépenses des touristes américains est mieux reconnue depuis le début de la guerre. Les balances sterling édifiées au moyen des exportations aux pays de la zone sterling ne peuvent plus être converties en dollars américains pour payer nos achats aux Etats-Unis, de sorte que les sources directes de change américain, telles que le tourisme, ont pris une grande importance au point de vue de l'effort de guerre du Canada.

Comme une grande partie des touristes américains viennent ordinairement au Canada en automobile, les restrictions de ces dernières années sur l'usage de ces véhicules ont eu pour effet de réduire le volume des dépenses internationales. Les effets du déclin du trafic motorisé commencent à s'accroître en 1942, alors que les dépenses des automobilistes des Etats-Unis au Canada sont de \$26,000,000 compa-

* Résumé du "Commerce touristique du Canada, 1942" et d'autres rapports publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.